



**HAL**  
open science

# Fabriquer des centralités marchandes dans le monde arabe. Étude comparée de deux dispositifs du commerce transnational au Caire et à Oran

Anne Bouhali

► **To cite this version:**

Anne Bouhali. Fabriquer des centralités marchandes dans le monde arabe. Étude comparée de deux dispositifs du commerce transnational au Caire et à Oran. Les Cahiers d'EMAM, 2018, Territoires sahariens algériens à l'aube du XXIe siècle, 30, 10.4000/emam.1530 . halshs-01807349

**HAL Id: halshs-01807349**

**<https://shs.hal.science/halshs-01807349>**

Submitted on 4 Jun 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## Les Cahiers d'EMAM

Études sur le Monde Arabe et la Méditerranée

30 | 2018

Territoires sahariens algériens à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle

---

# Fabriquer des centralités marchandes dans le monde arabe. Étude comparée de deux dispositifs du commerce transnational au Caire et à Oran

Anne Bouhali

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/emam/1530>

DOI : 10.4000/emam.1530

ISSN : 2102-6416

### Éditeur

Équipe Monde arabe Méditerranée (EMAM) - CITERES

### Édition imprimée

ISBN : 1969-248x

ISSN : 1969-248X

Ce document vous est offert par Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



### Référence électronique

Anne Bouhali, « Fabriquer des centralités marchandes dans le monde arabe. Étude comparée de deux dispositifs du commerce transnational au Caire et à Oran », *Les Cahiers d'EMAM* [En ligne], 30 | 2018, mis en ligne le 17 mai 2018, consulté le 04 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/emam/1530> ; DOI : 10.4000/emam.1530

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2018.



*Les Cahiers d'EMAM* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Fabriquer des centralités marchandes dans le monde arabe. Étude comparée de deux dispositifs du commerce transnational au Caire et à Oran

Anne Bouhali

---

*Thèse de Doctorat en Géographie & Aménagement, sous la direction de Olivier PLIEZ (UMR 5193 LISST-CIEU, Toulouse), soutenue le 9 décembre 2016 à Toulouse.*

- 1 Le tournant des années 1990 a vu l'ouverture économique d'une grande partie des pays d'Afrique du Nord, et l'intégration progressive de la région dans la mondialisation. D'abord inscrits dans des relations commerciales inégales entre nord et sud, en partie héritières du passé colonial de la région, les pays du sud de la Méditerranée se sont progressivement tournés vers l'Asie. Après les comptoirs commerciaux du sud de l'Europe, comme Marseille, puis la Méditerranée orientale avec Istanbul, et enfin Dubaï, les commerçants arabes, devenus de véritables entrepreneurs transnationaux, se sont tournés vers la Chine (Pliez, 2007 ; Belguidoum, Pliez, 2002), à la recherche de produits manufacturés à bas prix en direction du « marché des pauvres ». Ainsi, après avoir touché les populations les plus riches et les espaces emblématiques des grandes métropoles nord-africaines, la mondialisation, dite « par le bas » (Portes, 1999 ; Tarrius, 2002) ou « non hégémonique » (Ribeiro, 2009), a depuis gagné les petites classes moyennes et les classes populaires ayant atteint un niveau relatif de prospérité, et ce grâce au déploiement du commerce transnational des articles du « *Made in China* ».
- 2 Cette autre mondialisation a d'abord été saisie par les socio-anthropologues, notamment grâce aux travaux fondateurs d'A. Portes (1999) et d'A. Tarrius (2002), qui ont d'abord étudié les mobilités des commerçants et mis au jour la construction de communautés et de territoires transnationaux. Les travaux menés sous la direction de M. Peraldi (2001, 2002) ont ensuite mis en évidence, à partir du tournant des années 2000, la

professionnalisation de ces commerçants, le passage du cabas au conteneur et ainsi la massification des échanges entre les Suds. Les géographes, héritiers de ce corpus de recherche, se sont emparés de ces questions de circulations commerciales de marchandises et de personnes, et ont identifié les routes et les places marchandes de cette autre mondialisation, entre Afrique sub-saharienne, Amérique latine, Asie centrale et Asie du Sud-Est. Mais c'est en Méditerranée que les recherches récentes ont été les plus nombreuses.

- 3 C'est dans cette veine que s'inscrit ma thèse de doctorat en géographie et aménagement. Directement héritière de ce corpus de recherche, appuyée sur une méthodologie qualitative solide qui utilise les outils de l'ethnographie urbaine, cette recherche doctorale analyse ainsi les effets locaux de cette mondialisation en comparant deux places marchandes anciennes situées en centre-ville, le Múskî au Caire, capitale de l'Égypte et plus grande ville du monde arabe, et Médina J'dida à Oran, deuxième ville d'Algérie.
- 4 Les quartiers étudiés dans cette thèse sont des espaces marchands anciens, à l'histoire longue, comme en atteste l'imposante bibliographie qui existe pour chacun d'eux. Ces marchés ne sont pas de simples supports aux circulations de produits et/ou de commerçants, mais ce sont des espaces urbains dont les caractéristiques ont drainé vers eux ces circulations marchandes. Or, ces centralités commerciales ne sont pas situées dans les centres-villes mondialisés « par le haut », bien au contraire : ce sont des centralités commerciales impulsées par le bas, des centralités populaires toujours fonctionnelles aujourd'hui. Ceci amène à s'interroger sur le rôle des structurations sociales et spatiales héritées comme un des facteurs permettant d'expliquer l'ancrage de circulations marchandes dans ces quartiers, et sur la façon dont la mondialisation transforme ces espaces locaux en participant à la production de la ville marchande. Les jeux d'échelle, du local au global et inversement, sont ainsi indispensables pour la bonne compréhension du fonctionnement de ces deux places marchandes, et pour en expliquer les recompositions à l'œuvre. La thèse propose également d'analyser les jeux d'acteurs à l'œuvre dans ces places marchandes, entre acteurs institutionnels, citoyens ordinaires (entrepreneurs-marchands, vendeurs de rue, clientèle, population habitante). Enfin, l'analyse de la clientèle à laquelle sont destinés les produits mis en vente dans ces espaces marchands est centrale : quels sont les consommateurs qui viennent s'approvisionner dans ces espaces centraux, quels sont leurs modes de consommation, sont-ils transformés par les produits *made in China* ? Il s'agit ainsi de questionner la notion même de « marché des pauvres », cible marketing à laquelle seraient destinés ces produits.
- 5 Cette recherche s'est ainsi penchée sur les effets spatiaux de ces circulations et les actions et stratégies des opérateurs du commerce transnational sur la ville et son tissu urbain. Elle apporte un éclairage renouvelé sur les échelles de la production de la ville marchande, y compris dans ses espaces les plus discrets, et propose une lecture au plus près des acteurs urbains, certes peu visibles, mais dont les stratégies économiques et sociales ont des conséquences concrètes sur la ville du quotidien. Elle montre ainsi que les circulations de marchandises et les acteurs qui en sont à l'origine sont de puissants moteurs des mutations urbaines actuelles à l'œuvre à Médina J'dida à Oran et au Múskî au Caire.
- 6 Les résultats de la thèse s'organisent en trois temps. Le premier temps de la thèse souligne que, si ces deux places marchandes sont aujourd'hui des nœuds insérés dans des réseaux commerciaux du *made in China* très dynamiques, c'est d'abord parce que ce sont

deux quartiers à l'épaisseur historique certaine. Ces deux quartiers, d'apparence plutôt banale et discrète, sont des centralités interstitielles qui se sont structurées en espaces commerçants dynamiques depuis quelques siècles, tant à Oran qu'au Caire, et qui rayonnaient déjà à plusieurs échelles sur un territoire plus ou moins vaste avant leur ancrage dans la mondialisation. Ces structurations anciennes ont ainsi eu un rôle extrêmement favorable pour le développement du commerce transnational, qui constitue aujourd'hui une nouvelle étape à la fois urbaine et commerciale pour ces quartiers. La mondialisation « par le bas » élit ainsi des espaces plus discrets, plus banals aussi, plus quotidiens peut-être, que ceux de la mondialisation « par le haut », et propose une structuration différente des territoires urbains. Elle n'en est pas moins dynamique et fonctionnelle, et étoffe quelque peu la lecture de la ville qui se mondialise, hors des sentiers battus d'une lecture réduite par le haut et par les villes des Nord.

- 7 Dans un deuxième temps, la thèse analyse les effets locaux du commerce transnational et met en évidence une requalification sociale et économique positive du Mûskî et de Médina J'dida grâce au commerce transnational. De quartiers anciennement populaires, à la réputation trouble et au tissu urbain souvent dégradé, Médina J'dida et le Mûskî ont récemment connu un intense renouvellement urbain, qui transforme en profondeur leur image et leurs paysages. Ces deux quartiers se spécialisent de plus en plus dans le commerce de produits de consommation courante importés, et ce au détriment de la fonction résidentielle, qui ne cesse de diminuer face à la pression immobilière et foncière exercée par les activités commerciales. Ces quartiers perdent ainsi de plus en plus leur dimension d'espace vécu, et s'affirment comme des quartiers au sens fonctionnel du terme. Cette requalification des marchés urbains témoigne de la vitalité de la place marchande urbaine, autrement dit du *souk*, qui reste aujourd'hui encore l'espace commerçant du quotidien pour les clientèles urbaines, et dont l'organisation par rues spécialisées dans un type ou une famille de produits perdure, malgré le changement d'origine des produits qu'on y vend et parfois l'introduction de nouveaux produits. À travers l'achat de ces produits, la clientèle a ainsi accès à des modes de consommation et des pratiques plus globalisés. Côté oranais, cela se traduit par une citadinité qui se transforme, à travers notamment la pratique de la flânerie, jusque-là peu développée en Algérie, la prise de repas en dehors du domicile familial, ou la pratique du *shopping* entre femmes. Côté cairote, ce sont davantage les modes que les pratiques de consommation qui se transforment. Le succès que rencontre depuis le début des années 2000 la Saint-Valentin en est un bon exemple, les produits *made in China* vendus au Mûskî (peluches, cœurs, etc.) ayant largement contribué au succès de cette fête commerciale. Cette transformation des modes de consommation se retrouve également dans la construction extrêmement rapide et le succès que rencontrent de nouveaux espaces de consommation : les centres commerciaux côté algérien, les *malls* côté égyptien, déclinaisons populaires des centres commerciaux internationaux visibles dans les banlieues huppées des grandes villes nord-africaines, aux Émirats ou en Asie, autre marqueur de la diffusion de la mondialisation en direction des consommateurs des classes moyennes et populaires arabes.
- 8 Enfin, dans un dernier temps, la thèse permet d'identifier les acteurs en présence, ceux qui fabriquent la ville marchande et ceux qui se la disputent. Car ces places marchandes sont devenues des quartiers dans lesquels l'espace commercial et urbain est une ressource de plus en plus négociée voire disputée, en raison des volumes très importants de marchandises qui y sont échangés et des volumes financiers qui y circulent, aux

frontières entre légalité et illégalité et donc difficilement évaluables. L'espace commercial est surtout une ressource qui est limitée spatialement par la situation même de ces marchés, en plein cœur d'agglomérations urbaines déjà très denses, et donc difficilement extensibles. Cette situation de tension produit des rentes que les différents acteurs en concurrence – États, autorités urbaines, grossistes, détaillants, vendeurs de rue – tentent de capter. Des conflits mais aussi des complémentarités apparaissent pour le contrôle et la gestion de ces places marchandes. Surtout, nos enquêtes ont permis de mettre en évidence les relations très ambiguës entre les entrepreneurs marchands, aujourd'hui force majeure de la transformation urbaine, et les autorités urbaines. La fabrique de la ville marchande est en effet une action collective, menée à l'intersection entre acteurs institutionnels de la ville et citoyens ordinaires (Berry-Chikhaoui, Deboulet, 2000). La ville marchande est ainsi enjeu de pouvoirs, à la fois politiques, pour la maîtrise de la ville et de son aménagement, économiques, pour l'accès à la rente immobilière et foncière et aux revenus commerciaux, et symboliques, pour l'accès à un espace commercial réputé, à la fois entre citoyens ordinaires, et entre citoyens et autorités urbaines.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Belguidoum S., Pliez O., 2012, « Construire une route de la soie entre l'Algérie et la Chine », *Diasporas*, 20, p. 115-130.
- Berry-Chikhaoui I., Deboulet A. (dir.), 2000, *Les Compétences des citoyens dans le Monde arabe. Penser, faire et transformer la ville*, Paris/Tunis/Tours, Karthala/IRMC/URBAMA.
- Peraldi M. (éd.), 2001, *Cabas et containers. Activités marchandes informelles et réseaux migrants transfrontaliers*, Paris, Maisonneuve et Larose, Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme.
- Peraldi M. (éd.), 2002, *La fin des norias ? Réseaux migrants dans les économies marchandes en Méditerranée*, Paris, Maisonneuve et Larose.
- Pliez O., 2007, « Des jeans chinois dans les rues du Caire, ou les espaces discrets de la mondialisation », *Mappemonde*, 4-2007-88. En ligne :
- Portes A., 1999, « La mondialisation par le bas. L'émergence des communautés transnationales », *Actes de la recherche en Sciences sociales*, 129-1, p. 15-25 [trad. A. Philippetti, L. Wacquant].
- Ribeiro G.L., 2009, "Non hegemonic globalizations. Alternative transnational processes and agents", *Anthropological Theory*, 9-3, p. 297-329.
- Tarrius A., 2002, *La Mondialisation par le bas. Les nouveaux mondes de l'économie souterraine*, Paris, Balland.

## AUTEUR

**ANNE BOUHALI**

Géographe, Post-doctorante au Labex Dynamite, UMR 8586 PRODIG, Université Paris 1-  
Panthéon-Sorbonne & Chercheuse associée à l'UMR 5193 LISST-CIEU, Université Toulouse  
Jean-Jaurès.

[anne.bouhali@gmail.com](mailto:anne.bouhali@gmail.com)